

La connexion extatique et inoubliable

par Isabelle Oppenheim

Le présent texte offre un aperçu partiel et abrégé de mon mémoire de maîtrise en danse de l'Université du Québec à Montréal intitulé « L'expérience d'une connexion extatique et inoubliable entre les partenaires de tango argentin social » (2023¹).

Je danse le tango depuis treize ans. Ma passion pour cette danse a commencé quand j'ai expérimenté pour la première fois une connexion particulièrement intense avec un partenaire d'occasion. J'ai alors vécu un état d'extase et ce moment demeure pour moi inoubliable. Il s'agit d'une expérience commune aux *tanguerxs*². Ce type de connexion est partagé en communauté, souvent discuté entre nous et appartient à la culture associée au tango dansé socialement. Le sujet de ma recherche qualitative est donc né de mon intérêt marqué pour la connexion tango, en particulier celle qui fait vivre une expérience extatique.

Le tango argentin social s'est développé au sein des peuples immigrants des villes portuaires de Buenos Aires et de Montevideo à la fin du 19^e siècle. C'est une danse de couple qui est improvisée, les figures n'étant pas planifiées autrement que dans la seconde qui précède leur exécution. Dans le tango dansé socialement, par opposition à celui dansé en spectacle³, la connexion tango s'établit entre les partenaires par l'attention subtile que chaque personne porte aux mouvements et aux déplacements enchaînés, les siens et ceux de l'autre. Ils s'accordent sans mot et improvisent la danse ensemble à partir de quelques pas de base. La connexion tango est d'abord de nature physique puisque qu'elle commence dans le toucher d'une étreinte en mouvement, l'*abrazo*. Elle trouve ses assises dans la technique de la danse. La connexion tango est une forme de communication non verbale. Au-delà du physique, la personne

¹ Mémoire en attente de publication d'ici la fin de 2023.

² *Tanguerx* : *Tanguera* et *tanguero*. Mots espagnols qui veulent dire danseuse et danseur de tango. Le « x » remplaçant les « a » et « o » est la forme qui est neutre de genre.

³ Le tango spectacle, qui est chorégraphié, vise à impressionner l'audience et n'offre pas la même connexion intime qui prend naissance dans le dialogue improvisé entre les *tanguerxs* qui le dansent socialement.

tanguera se sent connectée à l'autre quand les conditions favorisent une attitude d'ouverture envers sa ou son partenaire.

Occasionnellement, de manière imprévisible et incontrôlable, la connexion tango provoque un état de grâce souvent accompagné de la sensation de flotter, ou encore de planer. Il s'agit alors d'un moment de connexion extatique. Elle se distingue de la « simple » connexion tango définie plus haut qui peut être agréable, ou non. La connexion extatique implique le vécu de faire fusion avec sa ou son partenaire, de même qu'avec la musique et l'environnement. Le tout donne d'ailleurs l'impression d'être transporté-e hors de soi-même et du monde réel. Elle peut provoquer des émotions intenses. Chargée de sens existentiel, cette expérience s'ancre dans la mémoire.

Mon premier objectif de recherche était de décrire, afin de mieux comprendre, de quoi est constitué le vécu de la connexion extatique et inoubliable. Le second était d'en soustraire le sens que les *tanguerxs* donnent à cette expérience alors qu'elle continue d'exister en soi, inoubliable.

Recherche sur la connexion tango extatique et inoubliable

Afin de rencontrer ces objectifs, j'ai documenté l'expérience vécue de la connexion extatique et inoubliable de six danseur·seuse·s de tango issu·e·s de milieux de pratique sociale au moyen d'entretiens⁴. L'entretien que j'ai conduit auprès de chacun·e des six *tanguerxs* a commencé en leur demandant ceci : « Je te propose, si tu es d'accord, de laisser revenir un moment de connexion qui se détache des autres parce qu'il était très bon, un que tu considères spécial et inoubliable ». J'ai ensuite transcrit et analysé les enregistrements. Les phénomènes qui ont ainsi émergé ont été catégorisés pour dégager les actions réalisées pendant la connexion extatique et inoubliable et le sens qui lui est accordé.

⁴ L'entretien combinait deux méthodes : 1) l'explicitation de l'action (Vermersch, 2017), qui cible la mémoire concrète et qui permet d'approfondir le souvenir en laissant revenir des détails et 2) le décryptage du sens (Faingold, 2021), qui permet de faire émerger le sens existentiel caché derrière une expérience vécue.

Ils ont été éclairés par des concepts issues de la psychologie, de l'éducation somatique⁵ et de la phénoménologie. Les résultats de ces entretiens sont riches; j'en partage ici quelques-uns.

L'*abrazo* : un toucher présent qui écoute

Il va sans dire que la rencontre entre les *tanguerxs* se produit essentiellement dans l'*abrazo*, l'étreinte du tango. L'*abrazo* engage toute la sensorialité du corps. Les personnes participantes à la recherche ont témoigné que pendant l'expérience de la connexion extatique et inoubliable, les *tanguerxs* s'engagent dans un toucher qui est à l'écoute de l'autre : « Je [ne] sais pas à quel point c'est conscient ... mais la main ne sera pas immobile. ... [Elle] va chercher à détendre et en même temps, récolter de l'information sur l'état de détente de l'autre » (KV⁶ 58). KV parle d'un toucher curieux qui écoute, s'accorde et donne. Une autre participante décrit que « c'était sa présence qui était la plus importante » (BO 60). Cette dernière est touchée par le fait que son partenaire était présent, disponible à elle. En plus de l'écoute et de la présence, les données mettent en évidence que les *tanguerxs* cherchent activement à être confortables pour l'autre, par l'accordage.

Trouver le confort par l'accordage

L'accordage est de permettre à son propre état interne de changer afin de résonner avec le monde intérieur d'un·e autre. Le phénomène de la recherche du confort avec l'autre par l'accordage est dépeint dans ce témoignage détaillé : « Les muscles se détendent. Je sens que son *abrazo* n'est plus simplement posé à quelques endroits sur moi mais devient plus uniforme ... [et] plus malléable. ... [D]onc l'endroit ... [où] j'espérais qu'elle se pose ..., elle s'y est posée. ... [O]n réussit encore plus à s'épouser les formes l'un de l'autre, ... [et] l'*abrazo* est mieux » (KV 22). Épouser le corps de l'autre et y trouver son confort sont des actes posés volontairement. C'est donner une forme à sa chair pour recevoir le contact de la personne partenaire tout en l'enveloppant avec une intention de créer **une sensation qui reconforte.** Dans le moment d'extase tango, chaque partenaire harmonise ses réactions en fonction de celles de

⁵ L'éducation somatique englobe différentes approches du travail corporel et d'étude du mouvement qui visent à accroître la perception de soi pour s'acheminer vers un alignement idéal du corps, promouvoir la prévention de blessures et encourager l'expressivité.

⁶ Dans le but de veiller sur l'anonymat des participant·e·s, leur identification est encodée et les initiales utilisées ne sont pas les leurs.

l'autre, pour s'adapter mutuellement, s'assortir. Éprouvé l'inconfort informerait qu'il y a un problème dans l'interaction entre les deux partenaires. L'inconfort peut s'installer quand une personne ne se sent pas en sécurité, qu'elle est en état de déséquilibre, qu'elle est contrainte ou forcée dans un mouvement, ou quand elle éprouve de la douleur. Les sensations de confort et d'inconfort se communiquent entre les partenaires par leurs corps qui se touchent. C'est une modalité du dialogue qui n'est pas la même que celle des mots. Le dialogue des corps est appris tôt dans la vie; il est une partie intégrante du développement de l'humain.

L'identité gestuelle

Le « fond tonicopostural », ou « fond » est le rapport qu'une personne développe avec la gravité. Il commence à se développer très tôt dans la vie, dès les premiers mouvements autonomes. Par exemple quand **un bébé**, en poussant sa main contre le sol, peut se rouler tout seul sur le ventre. Son fond s'organise alors, c'est-à-dire la musculature profonde et centrale qui agit sur la respiration, le tonus du corps et la posture, permettant au bambin d'éventuellement se tenir debout. Il comporte un aspect non seulement physique, mais aussi psychologique, puisqu'il est influencé par le support tant physique qu'affectif qu'a reçu **un bébé** quand il était porté au long de sa croissance. Le fond est unique à chacun-e; c'est, selon Hubert Godard, un spécialiste du mouvement, la toile de fond qui colore chaque geste tout au long de sa vie. C'est peut-être ce qui explique l'impression de connaître l'autre qui peut se développer pendant la connexion tango, puisque par son fond, une personne se dévoile inévitablement dans le toucher.

L'accordage dans la danse à deux peut rapidement donner l'impression bien tangible de découvrir des aspects de l'autre qui ne se révèlent pas dans des échanges verbaux. « [C]e qui a été partagé c[e ne sont] ... pas des adresses ... [ni] des âges [ou] des noms ... [m]ais, il y a quelque chose qui a été partagé. T'as un sentiment de familiarité » (KV 100). En dansant le tango, les informations s'échangent sans mots, directement par les corps en contact mouvant, révélant inmanquablement un aspect de son histoire personnelle et unique. En raison de cette manifestation de soi, danser un tango avec quelqu'un implique une vulnérabilité. Les témoignages indiquent que lors de la connexion extatique et inoubliable, cette

vulnérabilité est prise en considération par l'adoption d'une attitude de respect. Ce respect s'exprime en honorant le libre arbitre, ou l'agentivité de l'autre personne.

Le respect de l'agentivité

Le sens de l'agentivité (*agency*, en anglais) fait référence au sentiment d'avoir le contrôle sur ses actions et sur leurs conséquences. Le sentiment d'être libre agent de ses actions est un élément essentiel à la connexion tango extatique et inoubliable. HJ offre ce commentaire : « Je suis tellement bien, on ne me bouscule pas, on [ne] m'arrache rien, on m'invite à [faire une figure, et] si je veux y aller, j'y ... [vais]. ... [C]'est une liberté » (HJ 145). Elle juxtapose alors cette expérience d'extase tango à une autre, hautement désagréable : « C'était tout le contraire à [ce beau moment]. Je sentais "Tu vas venir ici, c'est moi qui décide". Moi, je veux pas qu'on me gère » (HJ 149). Elle perd son sens d'agentivité ce qui lui fait adopter une attitude de défense, provoque le recul intérieur et coupe la connexion. Une personne qui est physiquement sous le contrôle d'une autre sans son consentement est dépossédée de ce qui fait d'elle une personne à part entière, traitée non plus comme un agent libre d'accepter ou de décliner une proposition de mouvement, mais plutôt comme un objet manipulable. En dansant le tango, une personne donne la permission à l'autre de transgresser des limites personnelles normalement en place dans la vie de tous les jours. Peu importe le rôle adopté, chacune des deux personnes expose sa vulnérabilité. Si une des personnes partenaires fait l'expérience d'un manque de respect comme l'impression de ne pas être écoutée, elle adopte automatiquement une attitude de défense pour tenter de se protéger. La danse peut continuer, mais quelque chose a cessé d'être échangé entre eux, même si cela n'est pas détectable visuellement par une personne qui les observerait. Les données suggèrent donc que le toucher de la connexion extatique et inoubliable est avant tout porté par une attitude respectueuse qui invite à l'ouverture. Si l'agentivité fait généralement référence à un sentiment, il est possible de l'exprimer sur le plan physique, dans le mouvement qui se formule à partir de l'axe, ou la ligne d'aplomb dans l'alignement vertical du corps.

Se tenir debout : le rapport au sol

Une participante décrit trouver en elle-même un état d'alignement optimal qui lui permet de se sentir stable : « Je suis plus *groundée* ..., je suis plus dans mes pieds et on dirait que ça ... aligne tout [dans mon

corps et que] je suis capable de connecter avec comment [il me] guide. ... [Il y] a une mobilité qui se crée, en quelque sorte » (NB 242). Elle découvre en elle une nouvelle mobilité en échangeant un toucher plus conscient avec le sol qui lui permet de mieux sentir la répartition de son poids et de sentir son axe. Elle comprend mieux les intentions de l'autre et augmente les possibilités d'un accordage harmonieux.

Prendre conscience de son axe induit un approfondissement de la technique de danse⁷. C'est agir sur sa manière de mieux « se tenir debout » et donc sur son sens de l'équilibre et son sens de l'autonomie. Pouvoir choisir la manière d'être sur son axe augmente la connectivité puisque c'est à partir d'elle que l'accordage avec l'autre se formule. La communication devient plus claire et gagne en subtilité. Une façon d'organiser son axe est de porter attention au contact de ses pieds avec le sol.

Sur le sujet de l'ancrage au sol, SB décrit qu'« à chaque pas, il faut pousser le sol. Ça donne une grande qualité au tango ... On n'est pas juste collé [sur l'autre]. C'est pas qu'on pousse l'autre vraiment, mais on lui rentre dedans. Chacun des danseurs rentre dans l'autre, à quelque part. Et c'est ça l'énergie que chacun se donne » (SB 120, 125). Chacun-e s'assure d'avoir les pieds bien ancrés dans le sol avant de le pousser pour se déplacer et transmet à partir de là une pression sur le haut du corps de l'autre. C'est un toucher gravitaire et pénétrant, qui n'est pourtant pas sexuel.

La pudeur et la sensualité versus la sexualité

Plusieurs des participant·e·s tiennent à spécifier que, contrairement à ce que fait croire l'imaginaire collectif, la connexion tango ne va pas puiser dans le désir sexuel. Une des participantes distingue que la connexion extatique et inoubliable est vécue pour elle comme « [une] connexion émotive ... cœur à cœur, qui [n'était] ... pas sexuelle, d'ailleurs [mais plutôt] ... chaleureuse et humaine » (BO 68). Dans l'évocation de ce qu'elle ressent pendant cette expérience, elle décrit se sentir fortement liée à son partenaire et prend soin de différencier que c'est bien de manière asexuelle. Un autre participant précise qu'« en général, dans le tango, on se garde des limites ... parce que souvent on danse avec des gens ...

⁷ Cela dit, la compétence technique n'est pas nécessaire au vécu de la connexion extatique et inoubliable. Une personne témoigne d'un moment d'extase tango alors qu'elle n'était qu'une débutante à peine initiée à la *caminata*, la marche tango. Une autre, une *tanguera* chevronnée, décrit vivre un moment mémorable avec quelqu'un qui dansait depuis peu.

qui sont dans des relations. Parce que dans une *milonga*⁸, on danse un petit peu avec tout le monde. Et donc [on a] ce devoir ... de réserve ... pour continuer à aller danser le tango et avoir de bonnes relations avec les gens » (SB 70). Chez SB, le plaisir est régi par un système de contrôle intérieur l'empêchant d'agir de manière inappropriée en transgressant les comportements bienséants. Cela lui évite d'endommager sa réputation et les relations avec les gens de sa communauté. Les *tanguerxs* s'appuient sur les protocoles du tango qui sont clairs, ainsi que chacun·e sur son système de valeurs respectif qui leur dictent ce qui est socialement acceptable ou non. Iels ajustent leurs intentions d'engagement en conséquence. L'intention est aussi importante sur un autre plan; être conscient de ses intentions de mouvements est ce qui permet la communication et donc l'improvisation dansée.

L'intention et le prémouvement

Les données suggèrent que les *tanguerxs* sont très conscient·e-s et clair·e-s dans leurs intentions de mouvement. Iels adoptent une attitude d'intention avant chaque geste posé. Elle se concrétise dans le « prémouvement ». Le prémouvement est une préparation qui permet, en une fraction de seconde, de stabiliser et d'orienter le corps dans l'espace et le temps. Bien qu'il soit le plus souvent inconscient, il est possible de développer la conscience du prémouvement. Par exemple, un participant explicite : « Je commence à transférer mon poids ... pour bien sentir qu'on se suit. Je vois comment elle réagit par rapport à ça. ... Je sens que la synchronisation est très claire » (KV 26). Il communique avec sa partenaire par un prémouvement qui est nourri d'une intention claire. Il peut ensuite sentir toutes les subtilités de la réponse de sa partenaire. Il confirme qu'iels sont bien ensemble dans leur déplacement avant de se lancer dans l'improvisation à deux. Danser le tango est un acte de création coopérative improvisé qui se déploie dans l'interprétation musicale.

La musique

La musique joue un rôle important dans la connexion extatique et inoubliable. Plusieurs personnes participantes expriment, au cours de l'entretien, leur plaisir de s'accorder avec l'autre pour s'entendre sur l'interprétation musicale. Iels ont l'impression que le couple s'unit avec la musique et cela a pour

⁸ Milonga : *évènement de tango dansant*.

effet d'approfondir la sensation de connexion. Un participant affirme : « Elle comprend ma musicalité suffisamment ..., nos musicalités fonctionnent ensemble ... pour que ça coule » (KV 92). Son impression d'harmonisation parfaite tient du fait de s'entendre sur leurs choix des repères musicaux. Comme le tango superpose différents rythmes et mélodies qui sont joués par différents instruments, cet accord n'est pas à tenir pour acquis. Une personne peut être intéressée à danser sur une couche musicale différente de celle que sa ou son partenaire aurait choisie. KV confirme que lui et sa partenaire ont des affinités esthétiques, probablement parce qu'ils s'accordent facilement sur ces choix. De ce fait, il ressent avec elle une cohésion qui permet une fluidité dans leur danse. BM exprime ainsi son plaisir : « C'est très satisfaisant, comme si nous avions écrit la musique ensemble » (BM 98). Il compare son émotion à celle que lui donnerait le processus d'inventer à deux quelque chose de nouveau, comme une pièce musicale, en s'inspirant mutuellement. Autrement dit, ils sont dans un état de cocréation.

La cocréation du sens, une expérience inoubliable

La connexion tango répond au besoin humain vital d'aligner ses états et ses émotions primaires avec une autre personne dans un échange non verbal. Quand elle devient extatique pour un-e des partenaires, un sens existentiel se forme, se rattachant à l'expérience qui est alors retenue comme réelle et concrète, profondément personnelle et importante. Ainsi, elle se fixe dans la mémoire. Une participante d'expérience a d'ailleurs explicité pendant près d'une heure un seul moment d'extase tango vécu quinze ans auparavant, démontrant son aspect inoubliable.

Le sens qui émerge de la profondeur émotionnelle de la connexion tango extatique et inoubliable est créé à deux. Il demeure pourtant inévitablement individuel. Il peut s'exprimer à travers différentes facettes identitaires, par exemple, il y a une partie en BM qui se sent comme un artiste : « Cela signifie peut-être que je suis capable de faire de l'art. Je ne me considère pas comme un artiste, pas du tout, mais je suis un danseur » (BM 100); ou la partie en BO qui est l'enfant qui a besoin d'être reconnue comme capable : « Je suis la petite fille ... qui [n']était jamais adéquate mais qu[i] là, est adéquate. Là, elle est capable » (BO 28). Elle découvre avec délice la petite fille en elle qui est adéquate et qui contraste avec l'enfant qu'elle croyait être dans son enfance. KV explicite qu'il a « le goût d'être ... dans un mode joueur ... comme aller jouer au parc » (KV 44). NB reconnaît aussi se sentir comme une enfant : « [Je suis]

la petite fille [NB montre, avec sur son visage un sourire enfantin, un petit espace entre l'index et le pouce de sa main droite] ». Elle, tout comme KV, se sent comme une enfant enjouée et fébrile en dansant avec sa partenaire. De son côté, BM compare une de ses *tandas* inoubliables à l'amusement intense qu'il aurait pu ressentir en jouant au volleyball avec sa partenaire. Plusieurs personnes participant à cette enquête se voient reconnectées avec l'enfant en soi, un enfant aimé, adéquat et surtout, un enfant enjoué. Sur certains plans, la connexion tango extatique et inoubliable peut donc se comparer non seulement au plaisir de jouer, mais aussi à la résonance d'être touché-e par la beauté ou encore à l'état de *flow* provoqué par son absorption totale dans une activité.

Le jeu, la résonance et le *flow*

Les *tanguerxs* expriment leur satisfaction d'être simplement là, dansant volontiers et pour le plaisir. Jouer sans autre but que celui de jouer, y participer par envie et pour le plaisir sont, selon le psychiatre Stuart Brown (2009)⁹, des propriétés du jeu. En effet, le jeu, au sens littéral du terme, est une activité non utilitaire, pratiquée pour le divertissement et le plaisir. L'expérience d'un sentiment de liberté est une autre de ses propriétés. Ainsi, HJ décrit que pendant son moment de bonheur dans la connexion, « Je me sens si bien... . C'est une liberté » (HJ 145). De plus, jouer permet de s'affranchir de la notion du temps, tout comme être dans la zone, nommé en anglais le *flow*, un concept brièvement développé ci-dessous. NB précise à ce sujet que la connexion extatique et inoubliable est pour elle « un moment intemporel » (NB 164). Elle fait référence à l'interruption de la vie quotidienne qu'offre ce vécu lorsque le temps semble disparaître.

L'état de jeu a des conditions d'existence communes avec celui de la résonance comme la définit le philosophe Harmut Rosa (2017)¹⁰. Ce dernier propose que la résonance se produit dans un moment souvent imprévisible, au cours duquel un sujet fait l'expérience d'un rapport au monde différent. Il se sent touché, mu, rejoint par les autres, les lieux, ou les objets qu'il rencontre. Par exemple, la *tanguera* HJ et son partenaire échangent, à la fin de leur danse, un regard « qui dit des choses » chacun-e « les

⁹ Brown, S. et Vaughan, C. (2009). *Play: How it Shapes the Brain, Opens the Imagination and Invigorates the Soul*. Penguin Group. <https://www.penguinrandomhouse.ca/books/303738/play-by-stuart-brown/9781583333785>

¹⁰ Rosa, H. (2017). *Dynamic Stabilization, the Triple A. Approach to the Good Life, and the Resonance Conception*. OpenJournal Editions. 437–456. //doi.org/10.4000/questionsdecommunication.11228

yeux pleins d'eau » (HJ 34-36). Elle est profondément touchée par la rencontre qu'elle vient de vivre avec son partenaire, comme dans un moment de résonance.

Selon ces deux auteurs, tant dans le jeu que pour vivre la résonance il faut au moins pour un moment mettre de côté les listes de choses à faire, se libérer des obligations de productivité et du désir d'accumulation de ressources. En ce sens, SB précise que son plaisir de la connexion tango extatique et inoubliable « est lié avec mon état, avec la musique, oui, pas avec les pas parce que je ne pense pas vraiment aux pas » (SB 44). Son attention n'est pas dans les préoccupations techniques; il ne pense pas à « produire » des figures, ni à piger dans son répertoire de connaissances accumulées.

Le jeu partage aussi des éléments constitutifs avec être dans la zone, nommé le *flow* en 1975, par le psychologue Mihály Csíkszentmihályi. Une personne en état de *flow* se sent énergisée, complètement immergée dans une activité, portée par le plaisir d'être focalisée sur ce qu'elle fait au moment présent, sans effort. Son sens du temps se transforme. Elle est mise à l'épreuve, en équilibre entre ce qu'elle est capable de faire et le niveau de difficulté que la tâche exige. Ainsi, BM se retrouve à exécuter avec aisance des figures complexes : « Je n'ai pas très confiance en moi pour ... guider les [*colgadas* et les *giros*¹¹]. Mais dans cette tanda, le mouvement circulaire venait avec plus de facilité, sans effort » (BM 34). Le témoignage de BM révèle qu'un niveau de compétence est requis pour proposer la *colgada* et qu'il trouve normalement cette figure difficile. Mais dans ce moment lui et sa partenaire peuvent l'exécuter avec facilité; il a atteint un état de *flow*.

Les *tanguerxs* éprouvent un plaisir enjoué et sont touché-e-s par ce vécu résonant qui se déroule de manière fluide d'un moment à l'autre. La connexion extatique et inoubliable est cependant plus que le jeu, la résonance ou le *flow*, en raison de sa nature intersubjective, découlant de l'expérience partagée entre deux personnes.

¹¹ *Colgada* : mouvement hors axe dans lequel l'interprète (personne qui adopte le rôle d'être guidé-e, ou *follower*) se penche vers l'arrière tout en étant soutenu par les bras de la personne-qui-propose (personne qui adopte le rôle de guider, ou *leader*).

Giro : un tour, c'est-à-dire une séquence de pas (pas de côté, pas arrière, pas de côté, pas vers l'avant) qui fait faire le tour de sa ou son partenaire.

L'être ensemble

La sensation d'être ensemble est une composante essentielle à l'expérience de la connexion extatique et inoubliable. BO tente de verbaliser cette impression qui lui revient : « J'ai pas le vocabulaire pour dire l'harmonie qui - qui est ahhhhh [expiration, bruit sec de succion entre les dents] comme - tu sais, c'est la sensation d'être ensemble » (BO 44). Elle ajoute plus loin : « On reste toujours en relation avec l'autre, ... on fait ... des choses différentes mais qui nous gardent ensemble » (BO 50). Leurs mouvements sont distincts et pourtant accordés. C'est par une attention dirigée l'un-e sur l'autre couplée à l'intention de rester ensemble qu'ils s'unissent. KV, pour sa part, explicite : « Les cages thoraciques commencent à monter puis à descendre ensemble » (KV 22). Pendant son vécu extatique, KV partage avec sa partenaire l'intimité de leurs respirations qui se synchronisent. Quant à NB, elle se remémore que « c'était notre énergie ensemble qui a créé ça » (NB 74). Bien qu'elles demeurent des sujets distincts, deux personnes dansant le tango s'entremêlent dans l'interaction, créant ainsi un terrain fertile pour faire l'expérience d'une connexion extatique qui perdure en soi.

Ce qui perdure

La manière dont se termine le tour de danse (la *tanda*) au cours de laquelle est vécue la connexion extatique et inoubliable fait également partie intégrante de l'expérience. Par exemple, plusieurs se questionnent sur sa réciprocité : « Je me demande d'abord ... [si] elle s'est amusée ... autant que moi. ... Elle avait l'air bien, mais est-ce que c'était seulement parce qu'elle est gentille? » (BM 110). Tout en constatant son plaisir à lui qui est considérable, un doute persiste au sujet du plaisir de l'autre.

La personne qui vit la connexion extatique et inoubliable se retrouve souvent mue par un désir assoiffé et cherche à revivre l'intensité de ce plaisir particulier : « [C]'est ... presque une drogue ... d'aller dans ... ce moment-là, comme [ça] avec l'autre personne ... [Ce sont] des moments d'extase » (NB 126). Plusieurs admettent ainsi l'état enfiévrant que peut générer ce type de connexion, surtout au début de son parcours de *tanguerx*. Chercher à revivre cette expérience devient alors un puissant motivateur pour investir dans des cours, pratiquer intensément et retourner danser, semaine après semaine.

Conclusion

La connexion tango extatique et inoubliable est un phénomène fascinant; l'intérêt que cette étude a provoqué auprès de la communauté tango avec laquelle je suis connectée sur les médias sociaux le prouve. Les *tanguerxs* sont remplis de curiosité pour cette expérience qui les laisse le plus souvent stupéfait·e-s et démuni·e-s de notions ou même de vocabulaire pour se l'expliquer. Les témoignages détaillés que j'ai récoltés à partir des entretiens ont permis d'exposer les multiples conditions en place quand elle se produit. De plus, le sens qui en émerge, unique à chacun·e, offre un aperçu très intime sur la profondeur de l'empreinte que laisse le vécu de la connexion tango extatique. Ce phénomène mérite, à mon sens, de continuer à être exploré dans les ateliers de tango et étudié par d'autres chercheur·e-s.

La trance tango

Cherchez-la et elle vous échappera.

Parlez-en trop

et elle vous ensorcèlera.

Vivez pour elle et vous mourrez de mille morts.

Chérissez-la, mais ne la retenez pas. Dansez avec amour et liberté

et elle vous enlacera.

Soyez vulnérable et sentez sa force.

Par Dan Boccia

Anchorage, AK

(<https://tango.romanviridi.com/tango-trance.htm>) [traduction libre]¹²

¹² Copié et traduit avec la permission de l'auteur.

Citation originale :

The tango trance

Seek it, and it will elude you.

Talk about it in too much detail

and it will haunt you evilly.

Live for it, and you will die many deaths

Treasure it, but don't hold onto it. Dance with love and freedom

and it will embrace you.

Be vulnerable, and feel its power.

Le contenu de ce document est la propriété d'Isabelle Oppenheim. Toute autre utilisation, reproduction, diffusion, publication ou retransmission du contenu, en tout ou en partie, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'autrice.